

# Les Ateliers de l'Utopie

## Refonder l'Éducation populaire ?

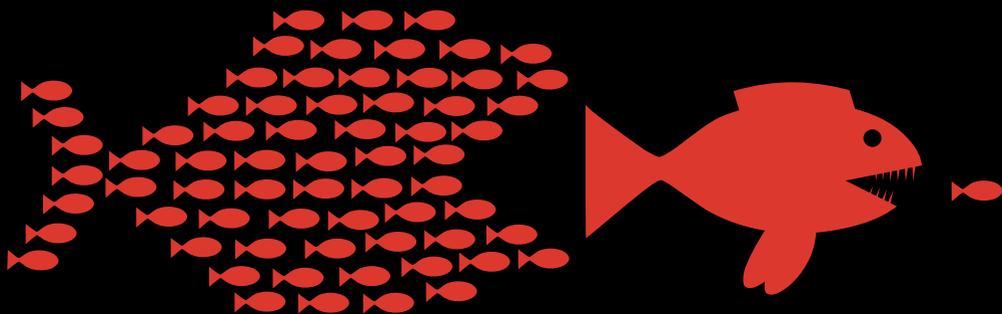
Au Centre Culturel Marcel Hicter

La Marlagne

Chemin des Marronniers 26

5100 Wépion

Les **28 & 29 novembre** 2015



[www.peuple-et-culture-wb.be](http://www.peuple-et-culture-wb.be)

**D**epuis plus de vingt ans, les crises récurrentes sur le plan écologique, économique, social et politique n'en finissent pas de manifester leurs effets dévastateurs partout à la surface de la planète, sans que la logique mortifère du capitalisme s'en trouve le moins du monde affectée.

Face à de tels bouleversements, on peut dès lors se demander comment l'Éducation permanente va pouvoir relever le défi de la transformation sociale et politique sans revenir aux fondements de son action, sans analyser de manière critique les étapes significatives de son évolution et la pertinence de son action afin de « retrouver le goût de la culture et le sens de l'Éducation populaire ».

Dans un tel contexte de changement accéléré, les grands récits fondateurs, les utopies ont-ils encore aujourd'hui la capacité d'inventer de nouveaux rapports au réel qui permettent « de faire sortir le peuple et ses fractions les plus opprimées de la place qui leur est assignée » ?...

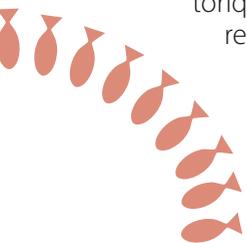
Emancipatrice, l'utopie l'est sans aucun doute dans la mesure où, dans sa radicalité même, elle s'oppose à l'immobilisme et cherche à défaire les positions acquises dans un grand élan iconoclaste qui permet de donner vie aux alternatives.

C'est ce travail de la culture qui permet de sortir de la domination, qui transforme les individus et les rapports sociaux en mobilisant un ensemble de pratiques et de savoirs qui contribuent à donner sens à notre situation dans le monde et à pouvoir la modifier plus favorablement.

Dès lors, il n'est pas inutile de rappeler combien le Sens est au cœur de nos préoccupations d'être humain, en tant que signification tout d'abord mais aussi en tant que trajectoire, forme qui se déploie tout au long de notre existence et nous permet de nous raconter : une narration.

Pouvoir de ces récits personnels, autobiographiques qui « illustrent et rendent plausibles, véridiques et incarnées, les analyses », en dévoilant les systèmes de domination à l'œuvre tout en permettant de rassembler les savoirs utiles à l'action collective.

Il en va des associations et des sociétés comme des individus : c'est le récit (fondateur, mythique, utopique) réapproprié, reformulé par le « sujet historique » qui fait le lien entre le passé et l'avenir et qui donne sens aux revendications présentes, tant il est vrai qu'une société est aussi (et avant tout ?) le fruit d'un imaginaire...



# Les Ateliers

## o Atelier 1 : Le sens de notre action ?

Quels principes, quelles valeurs pouvons-nous aujourd'hui convoquer pour lutter contre le sentiment d'impuissance, de résignation et de soumission qui semble vouloir assujettir la société tout entière et gagner du terrain jusque dans nos rangs ? Comment l'Education populaire, avec toute la force de son héritage, peut-elle être encore aujourd'hui l'instrument d'une émancipation créatrice ?...

## o Atelier 2 : La démocratie à l'épreuve ?

Lorsqu'on évoque les modalités d'organisation, le modèle autogestionnaire, comme pratique transformatrice de la société, reste encore aujourd'hui une référence centrale. Beaucoup de théoriciens de l'autogestion insistent cependant sur le caractère polysémique du terme, le flou de son usage, le contexte idéologique dans lequel il est utilisé et le niveau de la réalité sociale qu'il cherche à appréhender. En quoi la pratique de l'autogestion répond-t-elle aux exigences de pertinence et de cohérence mises en avant aujourd'hui par l'Education populaire ?...

## o Atelier 3 : Une pratique pour libérer la puissance d'agir ?

Comment assurer la pérennité d'une action qui vise la transformation sociale et politique quand on ne sait pas de quoi l'avenir sera fait ?... Si un des enjeux majeurs d'une Education populaire renouvelée consiste à construire du conflit producteur de nouveaux rapports sociaux, quelles sont les stratégies, les formes d'organisation et d'action collective les mieux à même d'y parvenir ? Au-delà de l'évolution des structures traditionnelles d'action collective, c'est à l'émergence de nouvelles formes d'organisation que nous devons désormais nous montrer particulièrement attentifs.

## o Atelier 4 : Le peuple introuvable ?

La référence au peuple, si elle semble toujours pertinente, peut laisser nombre d'acteurs perplexes alors qu'il n'est plus guère question aujourd'hui de luttes des classes. Cependant l'effondrement de la conscience de classes est loin d'aller de pair avec la disparition des inégalités objectives. Mais ce manque de structuration et d'identification ne risque-t-il pas d'amener les populations auxquelles s'adressent les associations d'Education populaire à désertier les territoires de l'émancipation ?...



## Les Personnes ressources

### o Le Sens de notre action ?

- **Quentin Mortier** (Economie sociale – Saw-B) : coauteur d'une analyse intitulée *Pourquoi et comment faire récit, faire mouvement ?*
- **Cécile Imberechts** (ITECO) : formatrice, elle inscrit son action dans le champ de l'Education au développement et à la Solidarité Internationale.
- **Nancy Hardy** (PEC)

### o La démocratie à l'épreuve ?

- **Olivier Starquit** (CGSP wallonne) : Service formation, membre du collectif Le Ressort et auteur notamment de *l'Extinction des Lumières*.
- **Daniel D'Ambrosio** (Groupe Terre – Economie sociale et solidaire) : animateur et formateur en Education permanente.
- **Jean-Luc Degée** (PEC)

### o Une pratique pour libérer la puissance d'agir ?

- **Emile Servais** (RTA) : *Analyste institutionnel*, coauteur avec Jean Blairon d'une réflexion sur l'Education permanente et ses paradoxes.
- **Rosario Marmol-Perez** (FGTB - Asbl La Cible) : elle déploie son action à la confluence du monde artistique et syndical, à travers des projets de mobilisation comme les Acteurs des temps Présents.
- **PEC France**

### o Le peuple introuvable ?

- **Muriel Vanderborght** (Les Equipes Populaires) : auteure d'une étude sur les Milieux Populaires.
- **Jean-Louis Peters** (CEPAG) : il coordonne des actions de formation et d'animation auprès des publics populaires.
- **Jean-Pierre Nossent** (PEC)

### Les candides...

- **Serge Delaive** (poète, romancier et écrivain), **Eddy Devolder** (Ecrivain, journaliste) et **Christian Legrève** (Ecrivain, poète et chansonnier).

## Le dispositif

En organisant ces ateliers, nous avons délibérément choisi **de mettre l'accent sur l'ensemble des initiatives et des pratiques dont témoignent les associations et mouvements d'Éducation populaire en tant que laboratoires de changement social**, tout en offrant un espace d'échange et de réflexion propice à l'émergence de perspectives originales, en référence à de nouveaux paradigmes de compréhension et de transformation de nos sociétés auxquels participent l'ensemble des acteurs.

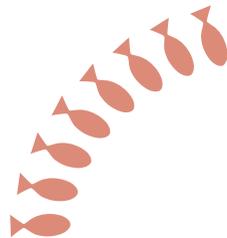
**Le découpage thématique** des ateliers a été opéré en tenant compte des dimensions essentielles qui président à tout projet d'Éducation populaire : **les fondements, les manières de faire, les modes d'organisation et les publics**. Afin d'assurer la continuité nécessaire aux travaux, nous avons privilégié une **formule résidentielle avec hébergement** sur le site de la Marlagne, lieu emblématique, s'il en est, de l'histoire de l'Éducation populaire...

Afin d'enrichir le travail réalisé en atelier, **quatre trios de personnes ressources** seront mis à la disposition des groupes de participant(e)s. Par leurs compétences d'analyse, leur expérience de terrain, leur implication au sein de Peuple et Culture, ils participeront à la construction des états de réflexion élaborés au sein des différents ateliers.

Par ailleurs, pour donner une place de choix **aux aspects narratifs** qui sont au cœur de nos pratiques (en lien avec l'histoire des associations, les récits de vie individuels et collectifs, l'émergence de nouvelles utopies,...) quelques « candides » ont accepté de participer à l'aventure en nous livrant, à la faveur des échanges en atelier, leur vision, éminemment subjective, de l'Éducation populaire...

Approche décalée et poétique également partagée par **Magali Arnould (Théâtre de l'Ombre)** qui nous proposera une conférence gesticulée sur les aléas de la vie professionnelle, **TRAVAIL : poste de transformation haute tension**, le samedi 28 en soirée et **Eric Nossent (Erno)** qui nous présentera des extraits du film qu'il réalise actuellement sur Peuple et Culture.

L'exposition « Les jeunes prennent parti », fruit d'une collaboration avec une centaine de jeunes et d'enfants, présentera le fruit de leur travail créatif en lien avec le thème de **La crise économique et ses impacts**.



# Horaires

## 🐟 Jour 1

- 9h -9h30 Accueil
- 9h30-10h15 Présentation du Colloque du dispositif de travail et répartition dans les ateliers
- 10h15 – 12h30 Première phase de travail en atelier
- 12h30 – 13h30h Repas
- 14h – 18h15 Deuxième phase de travail en atelier
- 18h30 – 19h30 Repas
- 19h30-20h Installation dans les chambres
- Soirée :
  - 20h – 21h Conférence gesticulée

### *TRAVAIL : poste de transformation haute tension*

Une conférence gesticulée présentée par Magali Arnould, créée par Magali Arnould et Michèle Dhem, avec le soutien des Acteurs de l'Ombre.

- 21h-22h *L'Éducation populaire au Costa-Rica et en Amérique Centrale* : document vidéo réalisé par Oscar Jara (éducateur au sein du réseau Alforja au Costa Rica) pour Peuple et Culture.

## 🐟 Jour 2

- 8h – 8h45 Petit-déjeuner
- 8h45 – 9h15 Rangement des chambres
- 9h15 – 10h30 Troisième phase de travail en atelier
- 12h30 – 13h30 Repas
- 13h30 – 15h Quatrième phase de travail en atelier
- 15h45 – 16h45 Présentation des travaux en atelier et clôture
- A partir de 17h Verre de l'amitié



## Peuple et Culture : 40 ans d'utopies...

« L'utopie est à l'horizon. Je fais deux pas de plus, elle s'éloigne de deux pas. Je fais dix pas de plus, elle s'éloigne de dix pas. Aussi loin que je puisse marcher, je ne l'atteindrai jamais. A quoi sert l'utopie ? A cela : elle sert à avancer. » *Howard Zinn*

C'est bien cette dynamique particulière, mise en avant par l'auteur d'**Une Histoire populaire des Etats-Unis de 1492 à nos jours**, qui marquera l'ensemble du mouvement qui se développera en France après la libération en concrétisant les espoirs du front populaire... Désormais, tout sera possible : l'action culturelle changera le Monde!

Mais les courants de la pensée dominante, les remous politiques et les tourbillons économiques qui vont agiter l'Europe après-guerre vont en décider autrement, sans pour autant noyer définitivement les aspirations de l'Education populaire... Les exploitations, les aliénations, les dominations se renforceront peu à peu, en prenant des formes nouvelles. Si la généralisation du suffrage universel, la construction de l'Europe, la démocratisation de l'école, l'affirmation des droits sociaux et l'amélioration du pouvoir d'achat seront autant d'étapes significatives pour le peuple, elles ne suffiront pas à créer les conditions de son émancipation.

La contestation de 1968 ouvrira de nouvelles perspectives en favorisant la mise en place de nouvelles formes d'organisation.

Et c'est au milieu des années 70 que des militants politiques, syndicaux et associatifs wallons et bruxellois décideront de se regrouper au sein de l'association Pec W-B pour donner forme à leurs aspirations au changement.

Ce projet se déclinera sous la forme de **sessions de formations** (notamment par la diffusion de la culture méthodologique de **l'entraînement mental**), **d'analyses** portant sur les **enjeux de société, d'actions de soutien et de participation aux réseaux alternatifs**, en cherchant à incarner une forme de démocratie contributive.

Autant de petites avancées qui ne sont pas celles du grand soir mais qui correspondent à la concrétisation quotidienne de nos utopies...



Avec le soutien de :

  
FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

  
Wallonie